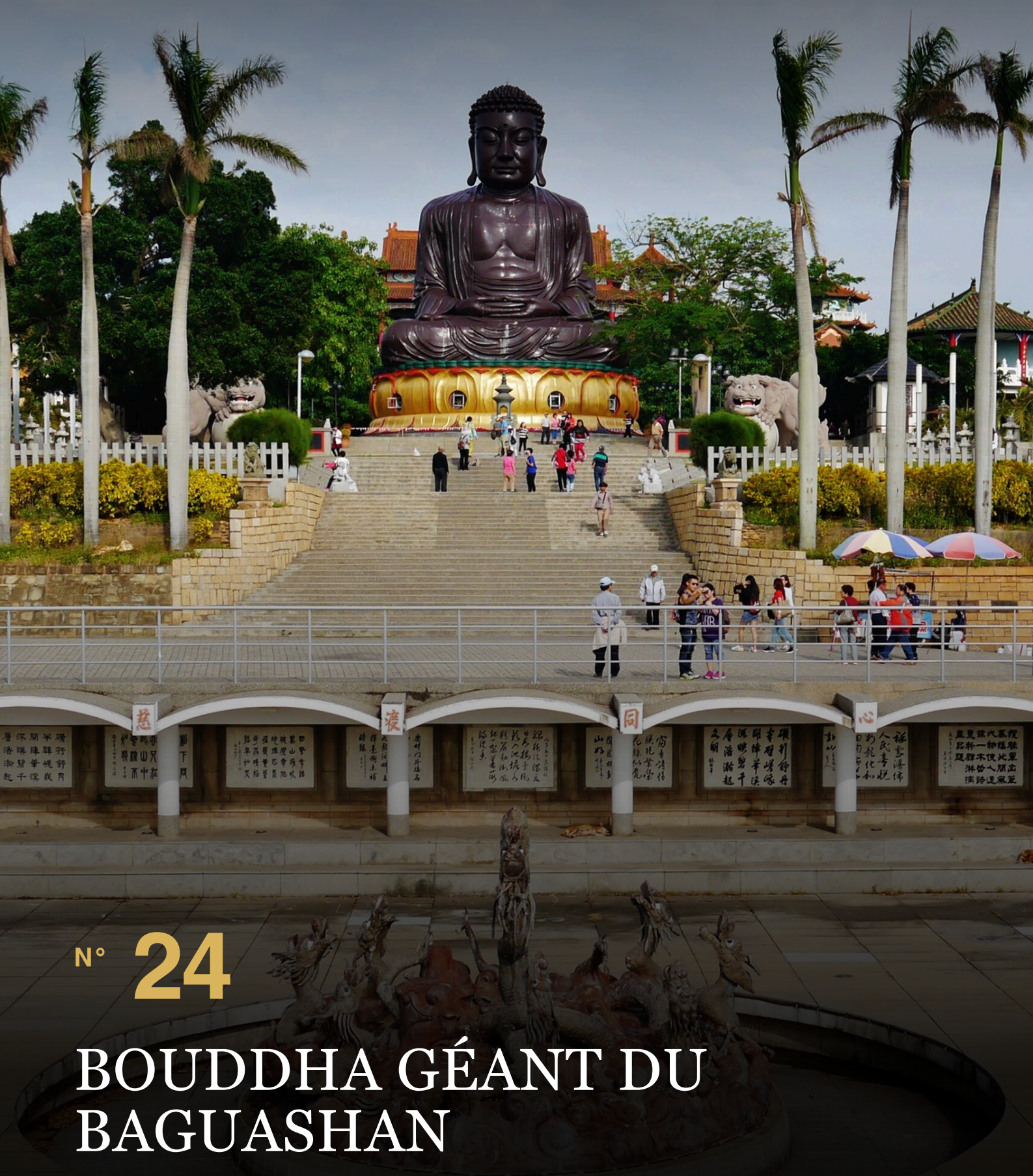




N° 24

BOUDDHA GÉANT DU BAGUASHAN

CHANGHUA · TAÏWAN · 1956-1961 — VINGT-TROIS MÈTRES ASSIS, SIX NIVEAUX À L'INTÉRIEUR

Bouddha géant du Baguashan [bou-da gé-yan du ba-goua-chan] · chinois 八卦

山大佛

NOM MASCULIN · CHINOIS BAGUASHAN DA FO · N° 24 DE LA COLLECTION

Autres noms : Grand Bouddha du Baguashan · Changhua Da Fo · Bouddha géant de Chiayi (intitulé de l'inventaire)

n. m. — Śākyamuni de 23 mètres assis sur un lotus de 4 mètres, en béton armé, achevé en 1961 au sommet du mont Baguashan, à Changhua (Taïwan) : six niveaux visitables à l'intérieur, un grand temple et une pagode à son pied.

FICHE TECHNIQUE

N° DANS LA COLLECTION	24 / 100	PAYS	Taïwan — comté de Changhua
LIEU D'ORIGINE	Mont Baguashan, ville de Changhua (74 m d'altitude)	LIEU DE CONSERVATION	Sur place, sur le versant sud du mont
STATUT DU LIEU	Parc urbain classé (« Taiwan Historical Architecture 100 »)	ÉPOQUE	Chantier de 1956 à 1961 ; temple achevé en 1976, pagode en 1977
MATIÈRE	Béton armé ; repeint en 2022, brun sombre, lotus d'or conservé	DIMENSIONS	Environ 23 mètres, dont 4 de lotus ; socle de 694 m²
POSTURE	Assis, en Śākyamuni	MUDRĀ	Non précisée ; d'après la couverture, les mains posées dans les jambes
PERSONNAGE	Śākyamuni, modèle des colosses de Kamakura et de Nara	ÉCOLE / STYLE	Bouddhisme thaïwanais contemporain ; escalier intérieur en colimaçon
SIGNES DISTINCTIFS	Six niveaux du lotus au sommet ; trente-deux statues devant l'image	ÉTAT	Restauré — campagne de 2022

L'HISTOIRE

Le mont Baguashan domine la ville de Changhua et, depuis des siècles, il porte la tourmente : tour de surveillance, puis fort de Dingjun ; en 1914, les autorités japonaises abattent le fort pour ériger un mémorial au prince Kitashirakawa, démoli après 1945. Sur ce socle d'histoire, on obtient le droit de bâtir une image : le terrassement débute le 4 mars 1956, sous la direction de l'architecte Lin Qingyao.

L'inondation d'août 1959 suspend les travaux ; la reprise, en mai 1960, aboutit en 1961, après dix ans de chantier. L'image est un Śākyamuni assis de 23 mètres, dont 4 de piédestal en lotus, coulé en béton armé, inspiré des grands Bouddhas de Kamakura et de Nara. À l'intérieur, du lotus au sommet, six niveaux s'enroulent autour d'un escalier : une chapelle au rez-de-chaussée, puis quatre niveaux de statues et de textes sur la vie du Bouddha.

Le reste vient ensuite : un grand temple de quatre étages, achevé le 12 février 1976, puis, en 1977, la pagode Bagua et l'arche d'entrée ; devant l'image, deux files de trente-deux statues figurent les trente-trois corps qu'incarne Guanyin. Le parc est classé parmi les cent plus beaux bâtiments de Taïwan et repeint en 2022. L'inventaire annonce « Chiayi » et 36 mètres : ni la ville ni la hauteur ne se vérifient, et cette fiche suit les sources.

À RETENIR

Vingt-trois mètres de béton achevés en 1961, six niveaux à l'intérieur, trente-deux statues devant : le grand Bouddha du Baguashan occupe depuis soixante-cinq ans l'emplacement d'un mémorial détruit.

LE SYMBOLE

Que la statue soit modelée sur celles de Kamakura et de Nara n'est pas un détail : le colosse taïwanais est le parent des grandes images japonaises du XIII^e siècle, assises, les paumes vers la terre, contre l'oubli et les catastrophes. Ici, le même geste protège la plaine de Changhua — l'image passe pour le gardien des gens de Changhua. Assise large, béton sombre après restauration, lotus d'or : une figure de protection plus que d'apparat.

Le site ajoute une autre clé : Baguashan, le mont des huit trigrammes, emprunte son nom au Yijing. Devant l'image, les trente-deux statues des trente-trois corps de Guanyin opposent la bonté multiple à la figure unique. Le visiteur, lui, monte : du lotus au sommet, six niveaux, un escalier en colimaçon, puis la terrasse d'où la ville se découvre entière. La dévotion ici est faite de hauteur, de vue et de retour.

Reste la question des images voisines : trente-deux corps de Guanyin alignés devant un Śākyamuni unique. Le site ne choisit pas entre les deux, il les met en regard. Le visiteur passe de la figure unique à la figure multiple, puis remonte : la montée fait partie du sens.

LIRE L'IMAGE

La couverture montre l'image de face, depuis la place : au sommet de l'escalier, le Śākyamuni assis, sombre, se découpe sur un ciel clair, les épaules larges, les jambes croisées sur un lotus à pétales ouverts. Deux palmiers, l'un à gauche, l'autre à droite, encadrent l'escalier gris clair ; sur les marches, des visiteurs montent par petits groupes. Au bas de l'escalier, une longue frise d'arcades blanches, chargées d'inscriptions, ferme le piédestal. Au premier plan, un bassin circulaire porte des dragons qui se dressent sur des vagues ; la place, nette et large, laisse à l'image toute la hauteur du cadre. Les couleurs restent sobres — pierre claire, feuillage vert, ciel pâle — et l'image, sombre depuis sa restauration, tranche sur tout cela.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1914	Les autorités japonaises remplacent le fort par un mémorial au prince Kitashirakawa	4 mars 1956	Terrassement du chantier, sur l'emplacement du mémorial abattu
août 1959	L'inondation de la plaine de Changhua interrompt les travaux	1961	Achèvement de l'image, après dix ans de chantier
12 février 1976	Consécration du grand temple de quatre étages, haut de 25 mètres	1977	Achèvement de la pagode Bagua, du pavillon et de l'arche
2022	Restauration : nouveau brun métallique, socle de lotus conservé en or		

POURQUOI IL FIGURE PARMIS LES 100

Vingt points : la note de conservation tient au chantier engagé en 2022 — l'image avait accusé des fissures et un écaillage profond. Le rayonnement, lui, vient de la mémoire du lieu : un site occupé depuis trois siècles, rendu à un colosse bouddhique.

Harmonie des proportions		4 / 5
Expression du visage		4 / 5
État de conservation		3 / 5
Rayonnement historique		5 / 5
Émotion ressentie		4 / 5

Total 20 / 25

VISITER

ACCÈS Changhua, sur la côte ouest de Taïwan, à une trentaine de minutes de Taichung par le train ; monter depuis la ville au mont Baguashan, à flanc du parc.

MEILLEURE PÉRIODE Octobre à avril ; le matin, de préférence en semaine, la place étant très fréquentée le week-end.

SUR PLACE L'image et son escalier intérieur, le grand temple, la pagode Bagua, l'arche et les trente-deux statues, le bassin aux dragons, la vue sur la plaine de Changhua.

COMBINÉ Le sentier du ciel de Baguashan et Taichung ; pour d'autres colosses taïwanais, Fo Guang Shan (fiche 98) et le Tian Tan de Lantau (fiche 97).

PRÉCAUTIONS Épaules couvertes et silence dans la chapelle ; les marches sont longues, chaussures fermées conseillées ; accès gratuit.

VOCABULAIRE DE LA FICHE

BAGUA Les huit trigrammes du *Yijing*, qui donnent leur nom au mont et à la pagode.

DA FO En chinois, « grand Bouddha » : désignation courante des colosses taïwanais.

ŚĀKYAMUNI Le Bouddha historique, de famille Gautama, ici dans la posture assise du Bouddha terrien.

LOTUS Piédestal à pétales ouverts, siège des figures éveillées : quatre mètres dans cet ouvrage.

BODHISATTVA Être qui retient l'entrée au nirvāṇa pour secourir les autres ; Guanyin en est le modèle.

VOIR AUSSI

36 Daibutsu de Nara · **37** Grand Bouddha de Kamakura · **97** Tian Tan Buddha · **98** Fo Guang Shan Buddha · **64** Grand Bouddha de Phuket

SOURCES & CRÉDIT

Sources : Wikipédia (zh), « 大佛風景區 » et « 八卦山大佛 » · notices du parc des Trois Montagnes (Tri-Mountain) et de la ville de Changhua · inventaire de la collection (« Chiayi, 36 mètres » : intitulé non vérifié).

Crédit de la couverture : Couverture : Grand Bouddha et fontaine du dragon, mont Baguashan, Changhua (Taïwan) — photo : Zairon, licence CC BY-SA 4.0, via Wikimedia Commons.

Statut éditorial : fiche 24 — validée pour publication — Dernière mise à jour : 4 octobre 2026 — Rubriques : 18 champs renseignés sur 18.